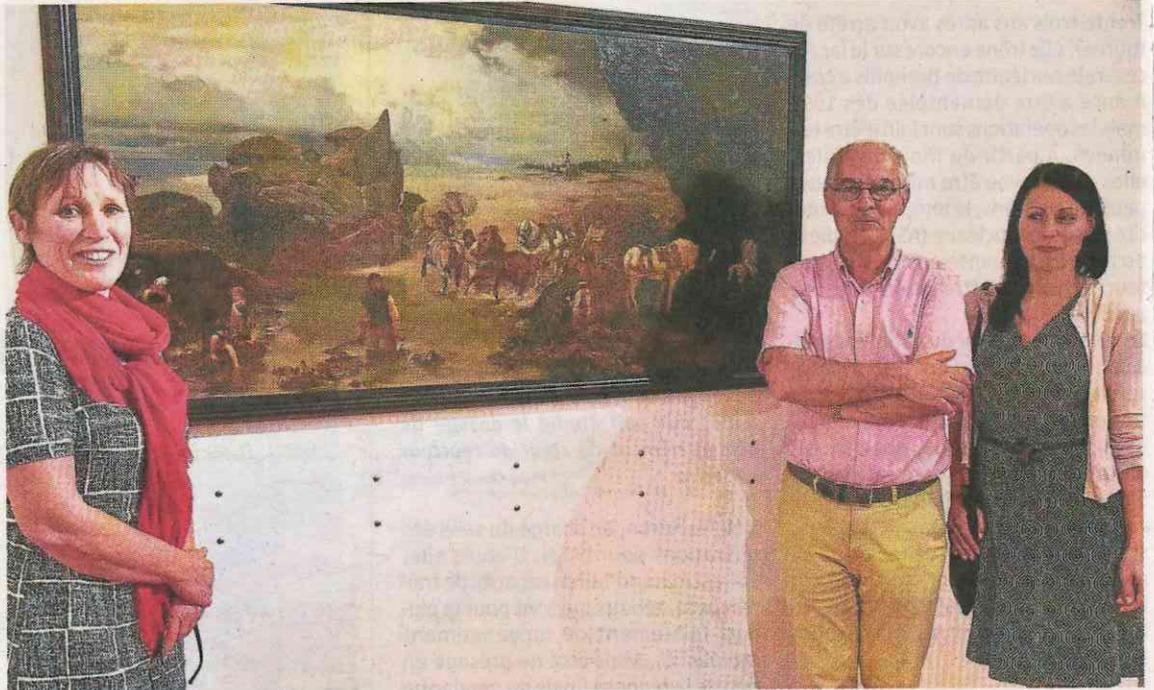


Musée breton. De Mucha à Gauguin, une saison tchèque



Anne Maréchal, conseillère départementale déléguée à la culture, Philippe Le Stum, conservateur du Musée breton et la conservatrice de la Galerie nationale de Prague devant « La vie sur la côte près de Roscoff » de Jaroslav Čermák. Photo Delphine Tanguy

Delphine Tanguy

Après les peintres polonais en Bretagne en 2004, les Russes en 2006, les Roumains en 2009, puis les Britanniques en 2012, le Musée départemental breton, à Quimper, consacre son exposition estivale aux artistes tchèques qui ont puisé leur inspiration, en Bretagne.

Fruit d'un partenariat avec la Galerie nationale de Prague, l'exposition présente 80 œuvres d'artistes tchèques inspirés par la Bretagne. Certains comme Jaroslav Čermák qui, le premier, a ouvert la voie à ses contemporains en leur faisant découvrir la Bretagne ou František Kupka, symboliste puis pionnier de l'art abstrait, représenté par un de ses chefs-d'œuvre, la Vague du Musée d'Ostrava, sont mondialement connus.

De l'art nouveau au surréalisme

C'est aussi le cas d'Alfons Mucha, figure célèbre du style Art Nouveau, à qui l'on doit deux très beaux portraits de Bretonnes, dont le musée présente les dessins originaux. Ce dernier arriva à Paris en 1887 et dans la pension où il s'installa en 1890, se lia avec Paul Gauguin, avec qui il partagea un temps le même atelier. « Ce fut le premier artiste à intégrer sous une forme décorative des motifs empruntés à la broderie bretonne », précise le conservateur du musée, Philippe Le Stum.

Sont également présents dans cette exposition Wilhelm Riedel, Otakar Lebeda qui rejoignit la colonie d'artistes de Concarneau, Václav Brožík, Hippolyt Soběslav Pinkas, qui s'intéressaient à la Bretagne rurale ou encore František Simon, maître de la gravure en couleurs.

Dans l'entre-deux-guerres, Jan Zrzavý, célèbre la beauté du monde avec ces paysages oniriques de Camaret, de l'île de Sein, de Locronan, des représentations qui le rapprochent du surréalisme et annoncent celles de l'artiste avant-gardiste tchèque Toyen, amie du poète André Breton, avec qui elle explora l'île de Sein mais aussi Ouessant.

Quant aux créations (gravures, dessins, sculptures) de Jan Křížek, égale-

ment proche des surréalistes et fasciné par les cultures primitives, elles ramènent aux origines celtiques de l'Armorique gauloise.

Un partenariat exceptionnel

En écho à cette exposition, qui a reçu le label « 2018, Année européenne du patrimoine culturel » et sera présentée à Prague, du 13 novembre à 18 mars, abondée d'œuvres et de mobiliers issus des collections du musée breton, le musée des Beaux-Arts présente « Bonjour monsieur Gauguin ».

Cet autoportrait de l'artiste a également fait l'objet d'un prêt exceptionnel de la Galerie nationale de Prague. Cette œuvre a été peinte par Paul Gauguin en 1889 suite à sa visite au Musée de Montpellier en compagnie de Vincent Van Gogh et sa découverte de la toile « Bonjour, Monsieur Courbet ».

▼ Pratique

« Artistes tchèques en Bretagne. De l'art nouveau au surréalisme » du 16 juin au 30 septembre au Musée départemental breton.

Visite flash, les samedi 16 et dimanche 17 juin, ainsi qu'en juillet et août, en impromptu. Visite couplée du musée des Beaux-Arts au musée départemental breton, le samedi 23 juin à 15 h (gratuit/e-réservation sur le site du musée des Beaux-Arts).